

**Un grand humaniste, François Rabelais 1483-1553 (pages 128-129)**

CONTRE L'ENSEIGNEMENT MÉDIÉVAL

1° Un sophiste est un rhéteur, personne maniant avec art la rhétorique, l'art de bien parler, mais qui construit qui plus est des raisonnements captieux, c'est-à-dire dont la tournure induit en erreur.

2° Ce qui est critiqué par Rabelais dans l'enseignement traditionnel dispensé par les sophistes sont, outre le contenu, les méthodes de celui-ci: l'apprentissage par coeur et à l'envers de l'alphabet qui en devient ainsi long et purement rhétorique puisque jamais l'alphabet ne semble être appris comme moyen de former des mots ; la lecture d'oeuvres savantes sans explications et sans analyses ; le fait de recopier des livres incompris ...

Pour tourner cet enseignement en ridicule, Rabelais en exagère le contenu et les modalités, sa durée notamment. Mieux, il met en avant le conflit entre l'apparence d'un enseignement permanent et studieux et la réalité d'un élève abruti et imbécile. Long & fastidieux, l'enseignement sophiste dépeint par Rabelais ne serait donc d'aucune utilité.

POUR UNE PÉDAGOGIE MODERNE

3° Pantagruel doit étudier, selon les recommandations paternelles, les langues grecque, le latin, l'hébreu, le chaldéen & l'arabe ; l'histoire ; les arts libéraux que sont la géométrie, l'arithmétique & la musique ; l'astronomie tandis que l'astrologie est à éviter ; le droit civil ; la géographie et toutes les sciences de la nature comme la botanique ou la géologie.

Toutes ces disciplines lui seront utiles en ce qu'elles feront de lui un puits de science: instruit, il sera capable de comprendre le monde qui l'entoure et donc de réagir correctement dans le but de "secourir (ses) amis dans toutes leurs affaires contre les entreprises des méchants". Il est sous-entendu ici que quelqu'un d'inculte, ne connaissant pas le monde, ses mécanismes, son histoire et ses règles, naturelles & sociales, ne saurait correctement défendre ses intérêts.

4° Ce programme, à bien des égards encyclopédique, de curiosité insatiable envers les sciences pourrait en apparence entrer en contradiction avec la religion. Bien au contraire, Rabelais insiste sur le rôle joué par la religion. Instruit, Pantagruel doit également être guidé par les principes de la Sagesse & de la morale chrétienne. S'il combat certaines règles édictées par les Églises, Rabelais ne s'éloigne nullement de la religion & de l'amour de Dieu, principalement réalisé dans la charité. La science acquise est ainsi guidée dans le sens de l'amour des autres, de son prochain. Servir, aimer & craindre Dieu est donc, pour Rabelais, complémentaire de la connaissance des choses.

5° La science, qui permet la maîtrise des éléments de la nature & de ses mécanismes, ainsi que la compréhension de la marche du monde, risque, si elle n'est pas utilisée dans le sens de la morale chrétienne, dans un but charitable, si elle n'est pas surpassée par une conscience du Bien & du Mal, d'être employée dans un sens maléfique, diabolique, celui-là même qui est le propre des "méchants", suppôts de Satan.

L'HOMME ACCOMPLI

6° Voici le texte originel de ce texte, non traduit en français moderne:

*Amis lecteurs, qui ce livre lisez,  
Despouillez vous de toute affection; Et, le lisant, ne vous scandalisez:  
Il ne contient mal ne infection.  
Vray est qu'icy peu de perfection  
Vous apprendrez, si non en cas de rire;  
Aultre argument ne peut mon cueur elire,  
Voyant le dueil qui vous mine et consomme :  
Mieux est de ris que de larmes escripre,  
Pour ce que rire est le propre de l'homme.*

Si le rire est le propre de l'homme, c'est d'abord parce que pour Rabelais c'est une des principales différences, avec le langage, que nous avons d'avec les animaux qui sans rire ne peuvent exprimer leur joie et ainsi sortir de leur condition. Par ailleurs, le rire est vu comme le moyen de sortir de l'accablement dans lequel notre destinée (des êtres mortels menacés par le Jugement dernier ou la fin du Monde) pourrait nous plonger.

La vision du monde qui est ici défendue est celle d'un monde décomplexé: sans rechercher la perfection, réservée à Dieu, Rabelais prétend en effet nous sortir de notre affliction, nous faire rire mais aussi nous faire réfléchir sans pour autant nous corrompre.

He is not a wise man that cannot play the fool on occasion (un homme n'est pas sage s'il ne fait pas le pitre de temps à autre, dicton anglais)

7° Le programme destiné à Pantagruel semble en effet réservé à la noblesse. D'une part, Pantagruel se destine à la chevalerie et au métier des armes ; il deviendra donc un *bellator*, un homme de guerre destiné à défendre les sujets du Roi, paysans notamment.

Par ailleurs, à cette époque, l'éducation qui est proposée, faite de livres, dispensée par des maîtres payés par les parents de leurs élèves, et d'une durée conséquente, n'est accessible, tant en terme de temps que d'argent, qu'aux plus riches, nobles ou bourgeois.

Enfin, Rabelais loue un homme libre, *bien né* (principale caractéristique de la noblesse, transmise par le sang), libre de toute contrainte, instruit, autant de caractéristiques qui à cette époque ne concernent le plus souvent que les *honnêtes* hommes (du latin *honestiores*), c'est-à-dire les nobles & les bourgeois les plus enrichis (même si ces derniers ne vivent pas de leurs rentes mais de leur travail).

8° Les activités proposées dans l'abbaye de Thélème sont loin de respecter les canons (règles) des abbayes traditionnelles dans lesquelles les moines devaient prier, éventuellement travailler au champ, à la vigne ou à la copie d'ouvrages ..., mais en aucun cas comme ici s'adonner au cheval, à la conversation, à la bonne chair, à la boisson ... Les activités exposées ici sont celles destinées aux humanistes qui sont donc bien éloignés des moines médiévaux.

9° Thélème, temple de la *libre volonté*, relève d'une utopie de par son ambition qui est de rassembler en un même lieu des hommes libres, nobles et instruits s'adonnant à la simple recherche du plaisir et de la connaissance. Même la noblesse de l'époque, parfois instruite et sensible aux idées humanistes, était contrainte par certaines règles et ambitionnait de toute façon souvent autre chose que la simple satisfaction de l'esprit.